



**Sacré Coeur
JESUS CARITAS**

Feuille paroissiale,

Communauté catholique du Sacré-Coeur : 2, rue du Sacré-Coeur – AVIGNON –

N° 164

Dimanche 4 octobre 2020. Semaine 39

<u>Permanences paroissiales</u> Bénévoles Téléphone : 04 90 86 31 61.	<u>Frère Christian BEZOL.</u> Curé Portable : 06 22 60 44 97	<u>Frère Jean PHILIBERT</u> Prêtre auxiliaire Portable : 06 18 12 87 82	<u>Frère Bernard TAÏANI.</u> Diacre Portable : 06 52 97 54 75
--	---	---	--

Quelques points de repère

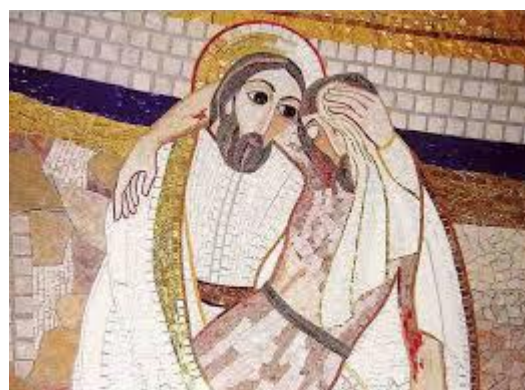
Toutes les semaines, les prêtres du sacré-Coeur célèbrent 2 messes chez les sœurs franciscaines à 9h les lundis et vendredis. Les vendredis à 17h messe à Bellerive, hôpital psychiatrique de Villeneuve lès Avignon.

Dimanche 4 octobre.	Messe à 10h30 Grande église climatisée	17h. Mas de Carles, dans le Gard, réunion des prêtres du Sacré-Coeur.
Lundi 5 octobre.	18h30 : messe baptistère.	
Mardi 6 octobre.	18h30 : messe baptistère.	
Mercredi 7 octobre.	18h30 : messe baptistère.	
Jeudi 8 octobre.	18h30 : messe baptistère.	17h. Père Christian : réunion V.E.A (Vivre l'évangile aujourd'hui.)
Vendredi 9 octobre.	18h30 : messe baptistère.	
Samedi 10 octobre.	Messe à 18h Au baptistère	16h. Baptême gens du voyage.

Pape François signera le 3 octobre

**L'Encyclique « Fratelli tutti »
(Quand l'Église parle de la fraternité)**

Le texte qui suit est de Claire Lesegretain



Le thème de la fraternité apparaît comme une constante dans l'enseignement social de l'Église, qu'il s'agisse de la fraternité entre patrons et ouvriers (*Rerum novarum*, 1891), entre pays riches et pays pauvres (*Populorum progressio*, 1967) ou entre l'homme et les autres créatures (*Laudato Si'*, 2015)

L'Église n'a cessé de repenser son enseignement social en fonction des évolutions économiques, politiques et sociales. Or, les trois textes magistériels les plus importants de la doctrine sociale de l'Église manifestent une préoccupation constante des liens fraternels.

Rerum novarum (Léon XIII, 1891)

L'encyclique Fratelli Tutti (Tous frères) du pape François

Au moment où l'Europe subit de plein fouet les conséquences de la Révolution industrielle (exode rural, fragilisation des solidarités sociales et familiales, laïcisation, chômage...) et où naissent le capitalisme et le socialisme (parution du premier tome du « Capital » de Karl Marx en 1867), l'Église se préoccupe des relations entre ouvriers et patrons.

→ EXPLICATION. Ces encycliques qui ont marqué l'histoire

À la suite d'intellectuels et d'industriels catholiques qui avaient pris conscience que les difficultés de la condition ouvrière ne relevaient pas seulement de la charité mais de la justice, Léon XIII dénonce l'écart croissant de richesse entre patrons et ouvriers. « *La richesse a afflué entre les mains d'un petit nombre et la multitude a été laissée dans l'indigence* », écrit-il dans *Rerum novarum*, en 1891. Et les conditions de travail font que « *les travailleurs isolés et sans défense sont livrés à la merci de maîtres inhumains et à la cupidité d'une concurrence effrénée* ».

→ REPERES. Comment le nom d'une encyclique est choisi ?

L'encyclique demande ainsi aux pouvoirs publics de promouvoir le bien commun, de protéger les travailleurs, de favoriser le développement de corporations et de syndicats, d'assurer l'accès à la propriété... Pour Léon XIII, le travailleur ne doit pas obtenir par charité ce qui lui revient par justice.

→ ANALYSE. Cent ans d'encycliques sociales avec Centesimus annus

Au final, *Rerum novarum* propose l'amour fraternel comme voie d'un rapprochement entre riches et pauvres. Un amour qui a sa source dans la reconnaissance d'une même paternité divine : « *De part et d'autre, on comprendra que les hommes sont tous issus de Dieu, leur Père commun ; que tous ils ont été rachetés par Jésus-Christ, et qu'ainsi un véritable lien de fraternité les unit.* »

Populorum progressio (Paul VI, 1967)

À la fin des années 1960, alors que les déséquilibres entre pays riches du Nord et pays pauvres du Sud se font particulièrement criants et que l'Église traverse une période post-conciliaire de crise et de désillusion, Paul VI promulgue une encyclique pour souligner, comme il l'écrit dès les premières lignes de *Populorum Progressio*, que « *la question sociale est devenue mondiale* ». Il rappelle que, pour conduire à la paix, le développement doit promouvoir « *tout homme et tout l'homme* ».

Il ne suffit donc pas de combattre la misère, mais « *il s'agit de construire un monde où tout homme puisse vraiment vivre une vie humaine* ». Ce qui suppose des engagements en faveur de la solidarité et de la justice et un renforcement des liens de fraternité. « *Les nations doivent se rencontrer comme des frères et sœurs, comme les enfants de Dieu.* » Cela passe surtout par le dialogue pour favoriser une saine interdépendance qui permette à chaque nation « *de donner et de recevoir* » et de devenir artisan de son propre destin.

→ EXPLICATION. Quels sont les différents types d'encycliques ?

Paul VI propose d'ailleurs que des accords multilatéraux soient incorporés dans un programme de collaboration mondiale afin « *de substituer aux rapports de dépendance et aux amertumes issus de l'ère coloniale d'heureuses relations d'amitié, développées sur un pied d'égalité juridique et politique* ».

Laudato si (François, 2015)

Quelques mois avant la conférence de Paris sur le climat et dans un contexte de préoccupation croissante quant au devenir de l'humanité, le premier pape à avoir pris le prénom de François, en hommage au Poverello d'Assise, publie une encyclique qui est d'emblée reçue très favorablement, bien au-delà de la sphère catholique. Il n'est pas le premier à aborder la question écologique – Jean-Paul II et Benoît XVI s'étaient exprimés sur ce sujet en diverses occasions – mais il articule d'une manière inédite les questions environnementale et sociale, affirmant que « *tout est lié* ».

→ DOSSIER. Encyclique Laudato si

Du coup, il étend le concept de fraternité à tout l'environnement de l'homme, à commencer par la Terre, « *cette sœur (qui) crie en raison des dégâts que nous lui causons* » et qui se trouve « *parmi les pauvres les plus abandonnés et maltraités* ». En présentant la Terre comme un sujet qui souffre, François indique qu'il faut d'urgence changer de paradigme et instaurer un nouveau rapport avec la planète.

→ **ENTRETIEN. P. Michel Dujarier : « Le mot fraternité est le nom propre de l'Église »**

Invitant « *à reconnaître la relation paternelle que Dieu a avec toutes ses créatures* » et à les aimer comme Lui, le pape demande de faire un usage « responsable » de toutes les choses de ce monde. Cela passe par le lien fraternel que les hommes entretiennent entre eux.

Cette question de la fraternité était également au cœur du message du pape François pour la journée de la Paix de 2014. « *Les éthiques contemporaines deviennent incapables de produire des liens authentiques de fraternité, dénonçait-il, parce qu'une fraternité privée de la référence à un Père commun ne peut subsister.* »

Claire Lesegretain, le 02/10/2020

Homéliquement vôtre

“ Mon ami avait une vigne sur un coteau fertile.”

Dimanche 4 octobre 2020

Henri Faucon
Serviteur du sanctuaire
De Rochefort du Gard.

Chronique à la mémoire de notre
Ami Pierre Joseph VILLETTE



Quelle est cette vigne sinon Israël, le peuple choisi par Dieu pour se révéler à tous les hommes ? Sur cette vigne est greffée l'Église dont nous sommes les sarments auxquels le Seigneur confie la mission de porter du fruit. La vigne va puiser dans la profondeur de la terre les aliments que la sève fait cheminer dans la plante pour la nourrir et produire feuilles et grappes de raisins. Dans le cep de vigne la sève monte sous la pression racinaire. Quelle beauté dans ce phénomène naturel ! Il me fait penser à la puissance de la grâce qui nous pousse vers le haut, et, si nous la laissons circuler en nous, produit du fruit.

Les grands prêtres, les scribes, les pharisiens ou les anciens du peuple irritent Jésus en raison de leur fermeture, de leur rigidité, de leur refus d'accepter un langage nouveau, coincés qu'ils sont par leur orgueil et leur certitude de détenir la vérité. Ils bloquent la grâce qui dès lors ne peut plus produire son fruit. ("*N'attristez pas le Saint Esprit de Dieu*") Ep4, 30. Sans m'en rendre compte, ne suis-je pas trop souvent dans cette même attitude, soucieux d'amasser les fruits de ma "bonne conduite" qui me préoccupe plus que ma disponibilité à la gratuité de la grâce, plus attentif à mon comportement de "bon chrétien" dans les détails du quotidien, à mon image, qu'à mon ouverture à la grâce et à l'accueil de l'autre comme un frère ou une sœur ? La "petite Thérèse" que nous avons fêtée ce jeudi avait bien compris comment la grâce donnée par le Seigneur devient, quand nous la laissons agir en nous, l'ascenseur qui nous élève vers le Seigneur, et c'est bien cette grâce accueillie en elle sans filtre qui en a fait la "petite" sainte docteur de l'Église offerte au Seigneur et offerte par le Seigneur à son Église en un merveilleux échange d'amour.

Il est un autre obstacle qui s'oppose à la volonté du Seigneur ! C'est celui que Jésus nous montre dans cette parabole des vigneron. À tous les niveaux, matériel, intellectuel, spirituel, nous sommes capables de produire d'excellents fruits, n'hésitons pas à nous en réjouir ! Pourtant, l'erreur à éviter est celle qui nous fait nous gonfler d'orgueil : nous ne sommes pas Dieu. Tout ce que nous sommes, notre intelligence, notre sensibilité, notre finesse peut-être, éventuellement notre beauté extérieure ou intérieure, nous n'y sommes pas pour grand-chose, tout nous est donné. Nous pouvons penser que le soin tout particulier que le Seigneur accorde au plus petit, au plus faible et au plus fragile est lié à cette réalité d'un Dieu qui donne et se donne, et rejoint dans sa

fragilité et sa souffrance le plus pauvre, le plus malheureux, le plus handicapé. Le Seigneur nous appelle à produire de bons fruits, il est heureux que nous en produisions, mais si nous voulons les garder, si nous nous en attribuons les mérites, c'est que nous ne comprenons pas que notre salut ne s'achète pas, mais qu'il nous est donné car Dieu est bon, "*Prends garde, ô mon âme - ce qu'à Dieu ne plaise! - qu'on ne t'appelle pas fiancée mais prostituée si tu aimes plus les présents du donateur que l'affection de celui qui t'aime.*" (Hugues de Saint Victor)

Vouloir garder pour nous les fruits de la récolte, nous en attribuer les mérites, c'est nous conduire un peu comme les vigneron de la parabole. En Dieu, tout est gratuité, laissons-le nous aimer gratuitement et répondons à son amour comme nous le pouvons, mais en toute gratuité !



Le Père Christian va célébrer l'Eucharistie tous les mercredis à 19h30 chez des particuliers.

Pour R.D.V et s'inscrire, voir Nicole qui détient le programme des célébrations. Ou le P. Christian à la fin des messes

FIFI



Ma tirelire est toujours au fond de l'église

Bravo ! Nous pouvons enfin réaliser un accueil au fond de l'église avec votre soutien financier.

Fifi vous en remercie

Prochain projet n° 18 : signalisation extérieure.

